



executives

ORGANIGRAMME

Primonial adapte sa gouvernance

Immobilier, assurance-vie, ingénierie patrimoniale et gestion d'actifs, Primonial s'est spécialisé sur tous les aspects du patrimoine au fil des années. Pour escorter sa croissance, le groupe français a réorganisé son état-major.

Très connu dans la distribution intermédiaire, chez les institutionnels, le groupe indépendant de gestion de patrimoine et de gestion d'actifs Primonial (5,5 milliards d'euros de collecte brute) ne l'est pas encore du grand public. Mais le président Stéphane Vidal (DESS finances de l'université d'Aix-en-Provence) souhaite en faire une marque qui compte dans la vie des épargnants français. Après la campa-

gne publicitaire décalée de l'automne 2017, la promotion au comité exécutif, la semaine dernière, d'Anne Bonfils (master 2 de marketing à Paris-Dauphine), la directrice du marketing, est un signe supplémentaire de cette volonté. Déjà, pour atteindre les objectifs stratégiques qu'il a fixés pour 2021 – densifier le marché français et s'internationaliser –, Stéphane Vidal a adapté la gouvernance et, en partie, revu la feuille de match.

Un pilotage pointu des fonctions support

Trois directeurs généraux délégués l'entourent désormais. Arrivé dans le groupe en 2011, Valéry Bordes (DECF) déjà chargé des finances, qu'il a réorganisées, et des opérations, prend la tête d'un secrétariat général. Il était absent jusqu'à maintenant dans l'organigramme alors que « *dans toutes nos opérations, le juridique et la finance vont de pair* », souligne le président. A la clef, un pilotage pointu des fonctions support. Au vu « *des gros projets qui sont en cours pour optimiser la relation client* », middle-office et informatique sont, il est vrai, au nombre des leviers stratégiques des prochaines années. Comme Valéry Bordes, Laurent Fléchet (notariat à l'université Lyon-3), à la tête des activités immobilières, et en particulier de la plate-forme paneuropéenne créée au Luxembourg, fait partie

de ceux qui ont défendu les ambitions de croissance du groupe. Des appétits qui l'ont notamment conduit à accueillir, l'année dernière, à son capital le fonds Bridgepoint. De quoi investir : Primonial a pris 40 % de la Financière de l'Echiquier, et ne cache pas son intention de continuer à monter au capital. « *Nous avons un rendez-vous prévu avec les dirigeants de la Financière de l'Echiquier en 2020 ; nous disposons d'une capacité à accroître notre participation* », signale Stéphane Vidal. Christophe Mianné (Centrale Paris), ancien de la Société Générale, arrivé en mai 2017, en est le directeur général.

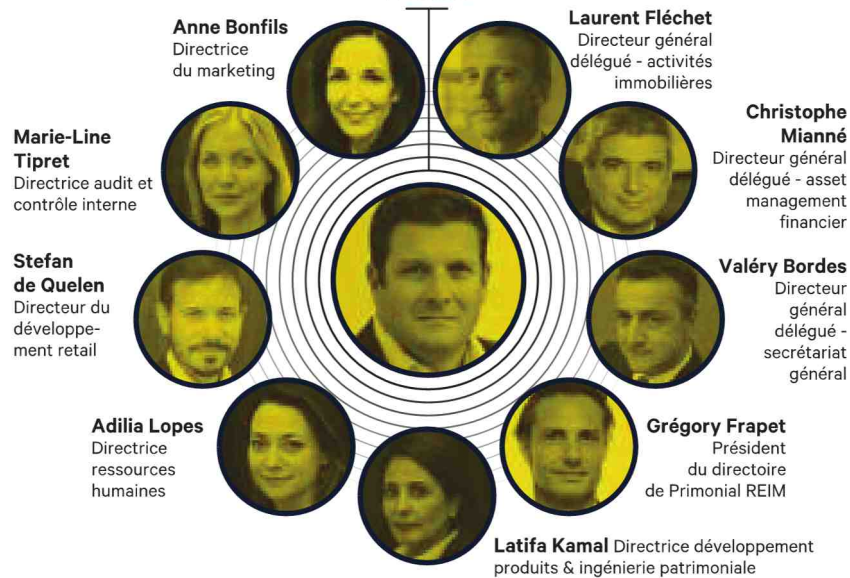
Deux opérations à plus d'un milliard

A la barre de la société de gestion de SCPI, Primonial REIM, Grégory Frapet (Ecole nationale de commerce), nommé président du directoire de la structure il y a peu, est particulièrement mobilisé. Deux opérations, encore confidentielles, à plus d'un milliard d'euros sont en passe d'être bouclées, en région parisienne et en Allemagne.

A Stefan de Quelen (Inseec Paris), le développement des réseaux de distribution Retail, soit 40.000 clients directs quand Latifa Kamal (DESS de gestion de patrimoine, université de Lyon), conduit l'innovation produit et l'ingénierie patrimoniale. Marie-Line Tipret (master 2 audit et contrôle, MSG option finance IAE de Lille) décline une fonction



LE COMITÉ EXÉCUTIF // Stéphane Vidal
Président



« LES ÉCHOS » / SOURCE : SOCIÉTÉ / PHOTOS : PHILIPPE MATSAS, PRIMONIAL, PETER ALLAN

incontournable dans le secteur, avec une volonté spécifique du président : « *ne pas considérer la compliance comme un mal nécessaire, mais la placer à l'origine des projets et tout au long du process* ». La société grandit vite : l'effectif – qui est aujourd'hui de 750 personnes hors Financière de l'Echiquier – s'accroît d'environ 50 personnes par an. Adilia

Lopes (DESS gestion d'entreprise, Paris-12), ancienne du Club Med, comme Stéphane Vidal, a été appelée par ce dernier aux ressources humaines, il y a quatre ans, pour franchir les étapes en portant les valeurs du groupe. L'enjeu est d'autant plus fort que l'objectif est de réaliser, d'ici à cinq ans, 30 % du chiffre d'affaires hors de France. — **V. La.**